Pénurie de professeurs en Ontario

Hebdomadaire français et catholique au service du Nord-Ontario

L'AMI DU PEUPLE

"Je crains Dieu, cher Abner et n'ai point d'autre crainte" - Racine

VOL. XXV — No. 13 Sudbury, Ont., le 29 Septembre, 1966 le numéro: 10 cents

TORONTO — A la rentrée des classes, il y aura des cours de français dans les écoles élémentaires en Ontario. Le nombre d'élèves par classe sera un peu réduit de manière à soulager les instituteurs qui étaient surchargés de travail l'an dernier.

Le français deviendra une option officielle aux niveaux de la septième et de la huitième année, a annoncé un représentant du ministère de l'éducation. Il faudrait toutefois 2,800 instituteurs compétents pour donner des cours de français à tous les écoliers de ces classes en Ontario. Or, à peine, 1,200 instituteurs qualifiés donnaient des leçons de français sur une base officieuse l'an dernier, a noté le porte-parole.

Les écoles qui dispensent des cours de français dans les classes inférieures — en certains cas, ils commencent dès la deuxième année — doivent au préalable obtenir l'autorisation du ministre de l'éducation.

MOUVEMENT POUR LA CREATION D'UNE 11e PROVINCE DANS LE NORD DE L'ONTARIO

SUDBURY — Un comité de six maires a été formé pour étudier la possibilité de créer une onzième province dans le nord de l'Ontario.

Trente maires et dirigeants municipaux se sont réunis pour un congrès régional et ont formé ce comité à la présidence duquel siéga le maire Léo Foucault, d'Espanola.

Les autres membres du comité sont MM. Max Silverman, maire de Sudbury; Ernie Reed, Fort William; Leo Del Villano, Timmins; Merle Dickerson, North Bay; et Don Maybury, Kapuskasing.

"Les municipalités du nord de l'Ontario ne reçoivent, dans quelque domaine que ce soit, que la plus petite part du gâteau," a dit M. Foucault. "Il n'y a qu'une solution — former notre province."

M. Foucault a précisé que le nord de l'Ontario se voit imposer des charges supplémentaires pour le transport de l'essence et des matériaux de construction "si l'on considère que pour une même distance parcourue, le sud de la province paie ces produits moins cher."

Le maire Maybury a déclaré pour sa part qu'il ne croit pas en la possibilité de former une onzième province mais il a ajouté que si ce projet devenait réalisable, il y serait favorable.

Les statistiques révèlent que le cinquième de la population de l'Ontario vit dans la partie nord; que la partie nord défreie le quart des impôts provinciaux perçus et que malgré cela, elle n'est représentée que par sept ou huit députés élus à l'Assemblée législative.

"Au début, je croyais que ces statistiques pouvaient être fausses, a admis M. Maybury, mais maintenant je n'en suis pas si sûr. De toute façon, j'aimerais bien en avoir le coeur net."

Les Franco-Ontariens ne peuvent renoncer aux écoles séparées

OTTAWA — Le secrétaire général de l'Association canadienne française d'éducation d'Ontario, M. Roger Charbonneau, a affirmé que "la population canadienne française de l'Ontario n'est pas prête à abandonner le système des écoles séparées primaires et qu'elle n'entrevoit même pas une telle possibilité dans l'avenir".

Dans un communiqué, M. Charbonneau faisait allusion à un compte rendu de journaux de Toronto laissant entendre que M. Roland Fournier, agent des relations culturelles de l'ACFEO pour le sud de l'Ontario aurait déclaré à la conférence sur les relations interethniques à Port Elgin, que "la population de langue française de l'Ontario étudie la possibilité de passer du système des écoles séparées primaires à celui des écoles publiques."

"Il a été impossible à l'ACFEO de vérifier les énoncés faits par son employé du bureau de Toronto, dit M. Charbonneau, mais elle tient à affirmer cependant que la population d'expression française de l'Ontario n'est pas prête à abandonner le système des écoles séparées primaires et qu'elle n'entrevoit même pas une telle possibilité dans l'avenir".

Chronique ouvrière

Le pays a besoin d'une nouvelle génération d'administrateurs...

TORONTO — Nous avons besoin d'une nouvelle génération d'administrateurs qui puisse travailler de concert avec la nouvelle génération d'employés à l'établissement d'une nouvelle pensée dans le domaine des relations industrielles au Canada, a déclaré M. William Mahoney, directeur canadien du Syndicat des Métallurgistes unis d'Amérique, CTC.

"Les relations industrielles canadiennes ont atteint un point extrêmement bas, dit-il dans sa déclaration, et nous payons aujourd'hui pour avoir éludé les questions et ajourné l'étude des problèmes."

"Il existe une nouvelle génération dans les industries canadiennes, instruite et consciente de son importance. Ces gens sont cyniques, à juste titre, lorsqu'il s'agit de contourner les règles au nom de la loi. Ils n'acceptent plus de se voir dire qu'il leur faut se contenter de bas salaires afin de stopper la hausse des prix qui est déjà chose faite."

"Ces Canadiens d'un style nouveau et leurs syndicats sont prêts à faire l'essai de méthodes semblables à celles qui ont cours en Scandinavie. Mais puisque ce système suppose une très forte syndicalisation et un auto-contrôle des prix et des profits aussi bien nos employeurs canadiens, enlisés dans des traditions paralysantes, se refusent à toute tentative en ce sens. Ils espèrent encore que les bonnes que des salaires, la plupart de vieilles méthodes qui consistent à contourner les lois, à user de propagandes alarmiste et à recourir aux pressions politiques leur permettra de continuer à faire fi de la réalité."

Aux hausses de salaire doit correspondre une hausse de productivité

OTTAWA — Le ministre fédéral du travail, M. Nicholson, a averti les salariés canadiens qu'à leurs augmentations de salaires et à l'amélioration de leurs conditions de travail devra correspondre une hausse équivalente de la productivité si les travailleurs veulent jouir d'un niveau de vie encore plus élevé.

Dans son message de la fête du travail, le ministre déclare en substance que, malgré les augmentations de salaires et l'amélioration des conditions de travail, le taux de productivité de ces dernières années n'a pas augmenté au rythme des premières années de la décennie de 1950 et ne se compare pas aux gains enregistrés par les Etats-Unis dans ce domaine.

Aussi, M. Nicholson assigne-t-il comme l'objectif commun aux travailleurs, aux patrons et au gouvernement, au cours de l'année qui vient, des gains plus prononcés dans ce domaine.

Somme toute, le ministre dresse cependant un bilan assez favorable de l'année qui vient de s'écouler: le taux à l'emploi a augmenté de 4%, celui du chômage a atteint son plus bas niveau depuis 1957, la production industrielle s'est accrue considérablement et les revenus globaux des ouvriers ont fait un bond de 12.5%.

Mais cet aspect positif de la situation a été assombri par une hausse des prix à la consommation dans des secteurs vitaux, d'où une certaine préoccupation chez maints travailleurs, au sujet de leur niveau de vie. Ce fut l'un des facteurs qui explique l'agitation croissante des ouvriers.

C'est là, estime M. Nicholson, un phénomène normal dans notre société canadienne depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. C'est l'une des caractéristiques de notre système, qui sans être parfait, a permis de nous assurer l'un des niveaux de vie les plus élevés au monde. Mais nous devons saisir toutes les occasions qui se présentent pour se servir des nouvelles améliorations technologiques et perfectionner le plus possible nos méthodes d'administration, souligne-t-il.

Les restes du Père Marquette?

ST-IGNACE, Mich. — Les archéologues se demandent si le squelette exhumé d'un tombeau à St-Ignace ne serait pas celui du Père Jacques Marquette, le célèbre jésuite français explorateur.

M. Lyle Stoner, un archéologue de l'Université du Michigan, a déclaré que les expériences indiquaient que les trois squelettes trouvés dans un tombeau remontaient entre 1650 et 1700 et qu'ils étaient d'ascendance européenne.

Le Père Marquette, qui a fondé une mission à St-Ignace, a vécu de 1637 à 1675.

Il s'agit du deuxième tombeau découvert sur un terrain appartenant à un médecin de St-Ignace. Le deuxième contenait des boutons de cuivre, des articles religieux ainsi que des chapelets indiens.

Les archéologues de l'université ont découvert un tombeau contenant six squelettes. Il contenait aussi un certain nombre d'autres articles dont cinq anneaux de jésuites et un crucifix.

154 professeurs de l'Ont. ont appris le français!

ELLIOT LAKE — Cet été, 154 professeurs des écoles élémentaires et secondaires de l'Ontario ont fait les plus grands efforts pour ne pas utiliser un mot d'anglais durant six semaines.

Ces professeurs de langue anglaise et devant enseigner le français ont participé à une expérience, au cours de laquelle ils ont été plongés totalement dans une atmosphère française. L'expérience s'est déroulée au Centre de prolongation des études, situé à Elliot Lake, dans le nord de l'Ontario.

Aucun de ces "élèves" n'était bilingue. Mais, lorsqu'ils ont terminé le cours intensif, durant la seconde semaine du mois d'août, ils avaient acquis énormément de connaissances sur la langue française, les méthodes de l'enseigner, et la plupart pouvaient converser avec une certaine facilité en français.

Ce cours suivait un premier essai tenté l'an dernier à London, Ontario, par M. David Steinhaur, surintendant adjoint du bureau de formation des professeurs au ministère de l'Education de l'Ontario.

La tentative était établie sur la théorie que le meilleur moyen d'apprendre une langue, c'est de la vivre — de parler et de penser selon l'esprit de cette langue et de l'utiliser au travail comme au cours des divertissements. Les professeurs devaient utiliser le français même hors des cours proprement dits.

M. Robert Sweet, directeur des programmes d'enseignement du français pour la commission scolaire de Toronto a apporté la précision suivante:

"On constate actuellement un besoin plus intense d'enseigner aux gens à parler français, à lire et à écrire cette langue. Nous avons toujours eu ces buts en vue, mais nous n'avons jamais pu les atteindre. Le problème est résolu quand les professeurs eux-mêmes sont familiers avec la langue à enseigner".

Le séjour à l'hôpital des enfants: véritable épreuve

OTTAWA — Certains adultes appréhendent un séjour à l'hôpital. Pour les petits enfants, quelques jours passés dans l'environnement médical peuvent constituer une véritable épreuve.

"L'hospitalisation pour un enfant de moins de cinq ans, peut devenir l'une des expériences les plus terrifiantes de son jeune âge", déclare Shirley Post, une étudiante infirmière diplômée de l'Université d'Ottawa et mère de trois enfants.

Dans un article écrit pour le Canadian Nurse Magazine, Mme Post suggère les soins maternels prodigués aux petits malades dans les hôpitaux, des programmes de jeux thérapeutiques et des cours de nursing orientés sur le plan familial, comme autant de moyens pour remédier au problème.

A son avis, les mères devraient être autorisées à demeurer près de leurs petits enfants hospitalisés.

"Entre l'âge de 18 à 24 mois, l'enfant est entièrement sous la dépendance de sa mère et subit un traumatisme psychique lorsqu'il en est séparé même pour une brève période, car il se sent abandonné", explique Mme Post.

Dans un hôpital où l'on permet aux parents des rester près de leurs bébés malades, on a remarqué que ces derniers sont moins sujets aux crises de larmes et vomissements, les complications sont moins fréquentes et la guérison vient plus vite.

La mère peut s'occuper des soins ordinaires du bébé, permettant aux infirmières de s'occuper des tâches plus professionnelles.

L'infirmière sera en mesure d'aider la mère en lui donnant des conseils pour les soins donnés à l'enfant lorsqu'il sera retourné à la maison.

Pendant son séjour à l'hôpital, l'enfant éprouve le besoin de jouer, souligne Mme Post. Le jeu est un moyen de prendre ses ébats et lui fait oublier momentanément son mal.

On pourrait aussi apporter une amélioration dans le cours des infirmières en pédiatrie. Mme Post dit qu'elles devraient en savoir davantage sur les enfants bien portants avant de s'occuper des petits malades.

"On enseigne aux étudiantes à guérir une maladie, mais non pas la façon de prendre soin d'un enfant", déclare-t-elle.

Le trio de "la santé par le rire": Jean Mathieu, Miville Couture et Jean Morin. Ils vous donnent rendez-vous chaque matin, du lundi au vendredi à 9 heures, *Chez Miville*, au réseau français de radio de Radio-Canada. Outre Roger LeSourd, pianiste attitré de *Chez Miville*, un nouveau musicien est cette année de l'équipe, Freddy Balta, accordéoniste.

LA LIBRAIRIE LOISIRS

Le foyer de la bonne lecture à Sudbury

122, EST RUE ELM 673-0700

Vient de paraître aux éditions FIDES

GUERRE À LA PAUVRETÉ

par Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger

L'ALLOCUTION de Son Eminence, prononcée à Montréal devant les membres du Club Saint-Laurent-Kiwanis touche le problème essentiel de la pauvreté. Problème qui est la responsabilité de chacun.

"Le premier défi que nous devons relever, dit le Cardinal, est de découvrir l'existence du pauvre, non pas d'une manière quelconque ou indifférente, mais de cette manière qui satisfasse toutes les exigences de ce qu'est une connaissance valable en ce domaine."

"Dans la lutte contre la pauvreté, les chrétiens doivent être les plus fraternels, les plus généreux, les plus soucieux d'efficacité, et j'ai dit même plus haut: les plus radicaux. Je crois que si les catholiques ne se réveillent pas et s'ils ne redécouvrent pas la violence des paroles de Jésus quand il parlait des riches et des pauvres, il faudra dire que nous sommes vraiment déchristianisés".

L'Etat doit jouer un rôle dans la guerre à la pauvreté, mais un rôle de suppléance pour les tâches de grande envergure. Ce concours n'enlève rien aux responsabilités de chaque individu. Celui-ci doit réfléchir sur le problème et agir selon ses moyens pour le résoudre. "Dans la guerre à la pauvreté, conclut le Cardinal, chacun doit se considérer mobilisé et personne ne doit se croire dispensé d'un effort fraternel qui soit vraiment un effort, et qui soit vraiment fraternel".

La brochure Guerre à la pauvreté, paraît dans la **collection** "L'Eglise aux Quatre Vents". En vente **dans toutes** les librairies et à **Fides,** 245 est, boulevard **Dorchester, Montréal. $0.25**

Agé(e) de 21 ans?

Dès que vous avez 21 ans, vous n'êtes plus protégé par le plan familial d'assurance-hospitalisation. Afin d'être protégé, vous devez vous enregistrer personnellement dans les 30 jours. Obtenez une formule de demande aux banques, aux hôpitaux ou du bureau provincial.

Nouvellement marié(e)?

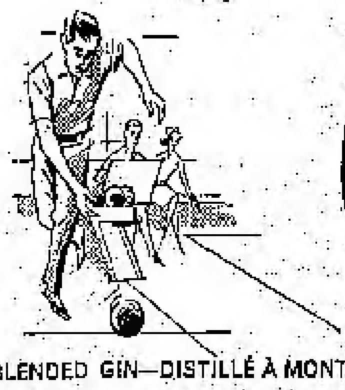
Vous devez payer la prime pour plan familial qui protège le mari et la femme. Notifiez votre groupe sans délai OU si vous payer directement tous les deux, il faut en avertir le bureau provincial.

Nouvel emploi?

Pour demeurer assuré, il faut suivre les règlements inscrits sur la formule 104 (Certificat de paiement) que votre employeur doit vous remettre à votre départ.

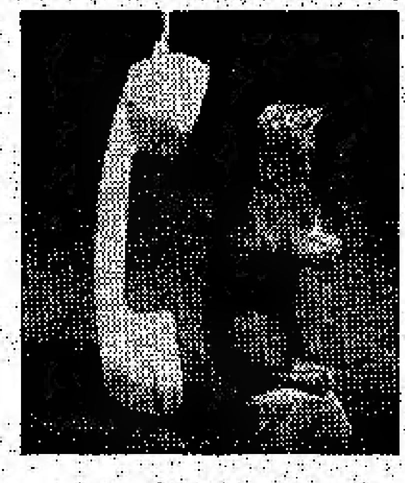
VOTRE PLAN
Assurance Hospitalisation d'Ontario

Ontario Hospital Services Commission
Toronto 7, Ontario



LE GIN de KUYPER
EST LE COMPAGNON DE LA BONNE HUMEUR
BLENDED GIN—DISTILLÉ À MONTRÉAL
LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE
John deKuyper & Son
DEPUIS 1695

Aussi canadiens l'un que l'autre



A première vue, la sculpture esquimaude semble plus typiquement canadienne. Mais, en y regardant bien, vous découvrirez que le téléphone est, lui aussi, vraiment canadien.

Ce n'est pas seulement parce que les Canadiens passent plus de temps au téléphone que n'importe quel autre peuple au monde. (Voilà des années que les Canadiens détiennent ce record, et Bell Canada a bien envie de considérer cet honneur comme un hommage à la qualité de son service téléphonique.)

C'est plutôt parce que plus de 95% de tout l'équipement téléphonique de Bell Canada est fabriqué au Canada; et aussi que Bell Canada appartient à des Canadiens, plus de 93% de ses actions étant entre les mains de personnes habitant au Canada. De plus, la Northern Electric, filiale de la compagnie Bell chargée de la fabrication d'équipement, met constamment au point de nouveaux appareillages, de nouveaux services, pour répondre aux besoins spécifiques des Canadiens.

Edifiée et dirigée par des Canadiens et appartenant à des Canadiens, la compagnie Bell ne peut faire autrement que bien vous servir.

Bell Canada

L'AMI DU PEUPLE

Fondé	Journal hebdomadaire publié et imprimé par	$3.00
en	— Les Arts Graphiques Limitée —	par
1942	122 rue Elm e. — Sudbury, Ontario	année

- Membre -
Association des Hebdomadaires de Langue Française du Canada - Central
Press Canadian - Canadian Weekly Newspaper Association

Directrice Mme Yvonne Lemieux
Rédacteur-en-chef Germain C. Faucon

Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

40 pour cent des femmes ne reçoivent aucun soin à l'accouchement

LONDRES — Pas moins de 40 p.c. du nombre de femmes enceintes dans le monde entier ne reçoivent aucun soin professionnel durant la période de grossesse et l'accouchement, déclare sir John Peel, un éminent gynécologue britannique.

La proportion des soins prodigués par un pays aux femmes qui seront bientôt mères et aux enfants témoigne du niveau de civilisation atteint par ce pays, de préciser sir John Peel, gynécologue attitré de la reine d'Angleterre.

Le spécialiste présentait à Londres un rapport sur les soins donnés aux mères de tous les pays, d'après le travail et l'expérience des sages-femmes.

Cette étude, représentant cinq ans de travail d'informations provenant de 174 pays, a été réalisée sous les auspices de la Fédération internationale des gynécologues et des obstétriciens et l'Union internationale des sages-femmes.

Ce rapport donne des renseignements sur 75 pour cent de la population mondiale, sauf la Chine. Le chiffre de 40 p.c. des mères qui ne reçoivent aucun soin demeure approximatif, les statistiques étant incomplètes dans la plupart des nouveaux pays africains, et inexistantes dans les vastes régions de la jungle en Amérique latine.

Au Canada, où la sage-femme n'a pas de statut professionnel, les statistiques se comparent avantageusement en termes de population avec celles de Grande-Bretagne qui compte 17,370 sages-femmes professionnelles.

Sir John a exprimé que si le statut professionnel de la sage-femme était établi au Canada, les frais médicaux pourraient en être réduits, sans altérer le niveau des soins de maternité et sans augmenter le taux des cas de mortalité en obstétrique.

Les renseignements concernant la maternité au Canada ont été fournis par l'Ecole de nursing de l'Université de l'Alberta, l'Association des infirmières canadiennes à Ottawa et le ministère fédéral de la santé et du bien-être.

Le rapport démontre aussi l'Union soviétique est en tête des pays du monde quant à la proportion de médecins et sages-femmes en regard de la population, soit un pour 600 habitants dans le cas des médecins, et une pour 900 dans la catégorie des sages-femmes.

De nouveaux motifs au divorce proposés par le Barreau canadien

WINNIPEG — Un sous-comité du Barreau canadien a approuvé une recommandation suggérant de nouveaux motifs de divorce au Canada.

Le sous-comité du droit civil a remis au comité des résolutions du congrès annuel de l'association une résolution demandant que le divorce soit accordé pour les raisons suivantes:

—désertion du mari ou de l'épouse sans raison suffisante;

—séparation volontaire du mari et de l'épouse durant une période de trois ans;

—incompatibilité incorrigible de caractères;

—refus volontaire de consommer le mariage;

—l'adultère, le viol, la sodomie et la cruauté.

Présentement, presque partout au Canada, l'adultère est le seul motif accepté pour permettre le divorce. En Nouvelle-Ecosse, on accepte la cruauté et quelques provinces permettent le divorce lorsqu'il y a perversion évidente.

Tout en notant qu'il est honteux de voir les enfants utilisés parfois comme objet de discussion devant les tribunaux, au cours de l'étude d'une cause de divorce, la résolution souligne que le tribunal accordera toutefois le divorce seulement après avoir vérifié que le bien-être ainsi que l'éducation des enfants de moins de seize ans seront assurés.

Garderies d'enfants subventionnées par le gouvernement?

PORT ELGIN, Ont. — Les femmes devraient demander la création de garderies organisées sous les auspices du gouvernement, pour faire connaître à leurs jeunes enfants la vie de groupe.

Cette question a été discutée par des déléguées au colloque des femmes néo-démocrates, à Port Elgin.

Mme John Brown, femme de l'ex-directeur du Foyer Warrendale pour des enfants souffrant de troubles émotifs, a déclaré que les parents ne peuvent répondre à tous les besoins d'un enfant. Celui-ci doit expérimenter la vie en groupe dès son bas âge.

Mme Brown participait à une table ronde dont les sujets de discussion portaient sur le travail de la mère de famille hors du foyer, et le soin des enfants dans le cadre du colloque d'une durée de cinq jours.

La conférencière n'admet pas la seule présence de la mère auprès de son enfant d'âge préscolaire, car ce dernier ressent alors davantage la tutelle maternelle.

D'autre part, elle dit qu'il est impossible pour la mère d'élever des enfants sans jamais désirer échapper à cette tâche de temps à autre. A son avis, "toute femme, déclarant que le soin des enfants répond complètement à toutes ses aspirations, n'avoue pas le fond de sa pensée".

Ecoutez votre poste français CFBR - 550

Un compte d'épargne pour ces choses précieuses qu'on ne pourrait s'accorder autrement...

Visitez sans délai la BANQUE DE COMMERCE CANADIENNE IMPÉRIALE

Belles vacances à l'aventure en Ontario

Tout en abondance à l'automne en Ontario

Un temps de l'année où l'on prend les choses tranquillement au milieu des plus beaux décors que la nature peut offrir - c'est ce qui vous attend en Ontario lors des vacances à l'automne. Vous rencontrez les gens les plus hospitaliers dont la générosité se compare facilement à l'abondance de leurs récoltes. Photographiez une campagne aux riches couleurs rouge et or. Assistez à des joutes de football, à des courses de chevaux. Magasinez pour des antiquités dans les petits villages endormis - joignez-vous aux bruits étourdissants des foires de comtés. Sites historiques et panoramas enchanteurs, théâtre et d'immenses centres commerciaux, Ontario vous offre tout ça et plus. Où que vous alliez en automne, hôtels de luxe ou motels des plus modernes vous ne rencontrez plus les foules qui s'y trouvent l'été, ce qui rend l'atmosphère beaucoup plus accueillante. Vos vacances à l'automne peuvent mieux s'organiser. Commencez dès aujourd'hui à vous préparez pour des vacances plus spéciales à l'automne en Ontario.

Déposez le coupon ci-joint à la poste.

Département du Tourisme et de l'Information de l'Ontario

Département du Tourisme et de l'Information de l'Ontario
Hôtel du Gouvernement,
Chambre 2501 Toronto 2.

Veuillez expédier vos brochures spéciales sur des vacances à l'automne en Ontario.

Nom ....
Adresse ....
Ville .... Province ....

RAPPEL AUX AUTOMOBILISTES

CHANGEMENTS IMPORTANTS DU ONTARIO HIGHWAY TRAFFIC ACT

ARRÊTEZ QUAND UN AUTOBUS SCOLAIRE ARRÊTE
Quand un autobus scolaire est arrêté et que ses feux rouges clignotent, l'automobiliste qui s'approche, que ce soit de l'avant ou de l'arrière, doit s'arrêter et rester arrêté tant que les feux rouges de l'autobus n'ont pas cessé de clignoter. MAINTENANT EN VIGUEUR.

VUE DÉGAGÉE
Le pare-brise et les vitres latérales à l'avant d'un véhicule doivent être dégagés pour permettre une bonne vue de la route et des voitures venant de l'arrière et des côtés. La vitre arrière doit permettre de bien voir la route et les véhicules qui suivent à moins que l'automobile soit munie d'un rétroviseur extérieur qui offre une vue équivalente. EN VIGUEUR LE 1er OCTOBRE 1966.

BRUITS INDUS
Le fait de conduire une voiture de façon à ce qu'elle fasse un bruit indu constitue une infraction. MAINTENANT EN VIGUEUR.

PERMIS DE CONDUIRE INTERNATIONAL
Toute personne qui détient un permis de conduire international peut conduire un véhicule en Ontario, même si elle ne possède pas le permis de l'Ontario. MAINTENANT EN VIGUEUR.

CHANGEMENT DE VOIE
Vous devez signaler votre intention de changer de voie. MAINTENANT EN VIGUEUR.

CHARGES DES VÉHICULES COMMERCIAUX
Le poids brut d'un camion remorque, autre que semi-remorque et remorque à flèche, ne doit pas excéder 32,000 livres, s'il n'y a qu'un seul essieu, le poids ne doit pas excéder 14,000 livres. MAINTENANT EN VIGUEUR.

Toutes les charges doivent être attachées, recouvertes ou placées sur le camion de façon que rien ne puisse s'en échapper. MAINTENANT EN VIGUEUR.

PIÉTONS
Un piéton qui marche le long d'une route doit faire face à la circulation, le plus à gauche possible, sur l'accotement. MAINTENANT EN VIGUEUR.

MINISTÈRE DU TRANSPORT DE L'ONTARIO
Honorable Irwin Haskett, ministre

Un plus grand nombre de classes françaises en Ontario

TORONTO — M. Roland Fournier, agent de relation extérieures de l'Association canadienne française d'éducation d'Ontario, a déclaré que cette dernière réorganise son système éducatif de manière à s'occuper d'un plus grand nombre d'écoliers de langue française en Ontario.

Au cours d'une entrevue, M. Fournier a signalé que des catholiques d'expression anglaise s'opposent à ce qu'il y ait des classes françaises dans les écoles séparées. Il n'a pas caché que des objections de ce genre sont fréquentes.

Notant que la plupart des objections étaient motivées par des considérations d'ordre économique, M. Fournier a déclaré: "Nous reconnaissons leurs appréhensions; mais le fait d'avoir une classe bilingue n'augmente pas nécessairement le budget de la commission scolaire."

M. Fournier avait laissé entendre que des parents de langue française envisageaient de retirer leurs enfants des écoles séparées et de les envoyer dans les écoles publiques à condition qu'on puisse leur garantir l'enseignement en français.

L'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario retient les services d'un instituteur de langue française et, là où les commissions scolaires donnent leur autorisation, on inaugure habituellement deux classes françaises d'une trentaine d'élèves. D'autres classes analogues sont ouvertes si le besoin s'en fait sentir. Seuls les enfants dont le père et la mère ou l'un des deux sont de langue française peuvent avoir accès à ces classes.

M. Fournier a observé qu'il est arrivé à plusieurs reprises ces dernières années que des parents même s'ils n'étaient français, ni même catholiques, ont demandé à placer leurs enfants dans des classes françaises. On n'a pu les admettre en raison du système scolaire.

Le représentant de l'association a indiqué qu'il existe environ 150,000 Canadiens français entre Kingston et Windsor, dont près de la moitié vivent dans la région torontoise.

Les jeunes ontariens libéraux veulent un parti "de gauche"

GENEVA PARK — L'Association des jeunes libéraux de l'Ontario a reproché au parti libéral de cette province de ne pas avoir de politiques établies dans plusieurs domaines.

Un rapport officiel soumis au congrès de l'association déplorait également le fait que le parti n'ait pas de politique relative aux milieux ruraux, son programme étant axé principalement sur les besoins des milieux urbains et de classes moyennes.

Le rapport recommandait également que le parti libéral devrait tenir une place facilement identifiable dans l'éventail des choix politiques et que cette place devrait être à gauche. Le rapport a été adopté sans discussion.

Pour sa part, le chef des libéraux ontariens, M. Andrew Thompson, a demandé aux Canadiens de montrer qu'ils peuvent être des leaders, à l'échelon mondial, dans au moins quelques domaines, afin que le Canada survive à titre de nation souveraine.

Parlant à la réunion annuelle de l'Association des jeunes libéraux de l'Ontario, M. Thompson a affirmé que "si nous ne pouvons apporter une contribution authentique, vitale et importante au monde en tant que nation, il ne nous reste plus qu'à abandonner la partie".

Le thème de cette conférence de deux jours dans un camp d'été situé à huit milles au nord d'Orillia s'intitulait "Ontario 1976".

"Nous avons le choix, a ajouté le chef libéral, entre prendre la peine de demeurer un Etat souverain où nous laisser aller de bonne grâce dans les bras des Etats-Unis".

A ce sujet, il s'est dit opposé à l'annexion aux Etats-Unis.

On demande un procès public pour l'abbé DuBay

NEW YORK — Certains cercles catholiques influents offrent leur appui à la requête d'un prêtre de la Californie, qui a été suspendu de ses fonctions, l'abbé William DuBay, réclamant un procès ecclésiastique public dans son cas. Le Vatican, a récemment approuvé sa suspension, et l'abbé DuBay, protestant qu'il n'a pu se défendre, en a appelé au pape Paul VI. L'hebdomadaire jésuite "America", grandement respecté, déclare que la situation souligne les déficiences des procédures juridiques de l'Eglise.

"Au nom de la dignité humaine fondamentale, ajoute la revue, et des garanties légales indispensables à la reconnaissance de cette dignité, l'abbé DuBay devrait obtenir, selon des procédures impeccables, un procès impartial et public."

D'autres publications catholiques américaines se sont prononcées également dans le même sens.

Le journal indépendant, The National Catholic Reporter, a affirmé que l'abbé Dubay "rendait service à l'Eglise" en insistant pour être jugé selon les procédures normales.

"De nos jours, lisait-on dans ce journal, il est presque universellement reconnu par l'humanité que les procédures judiciaires tenues dans le secret et en l'absence de l'accusé ne peuvent protéger efficacement les droits individuels."

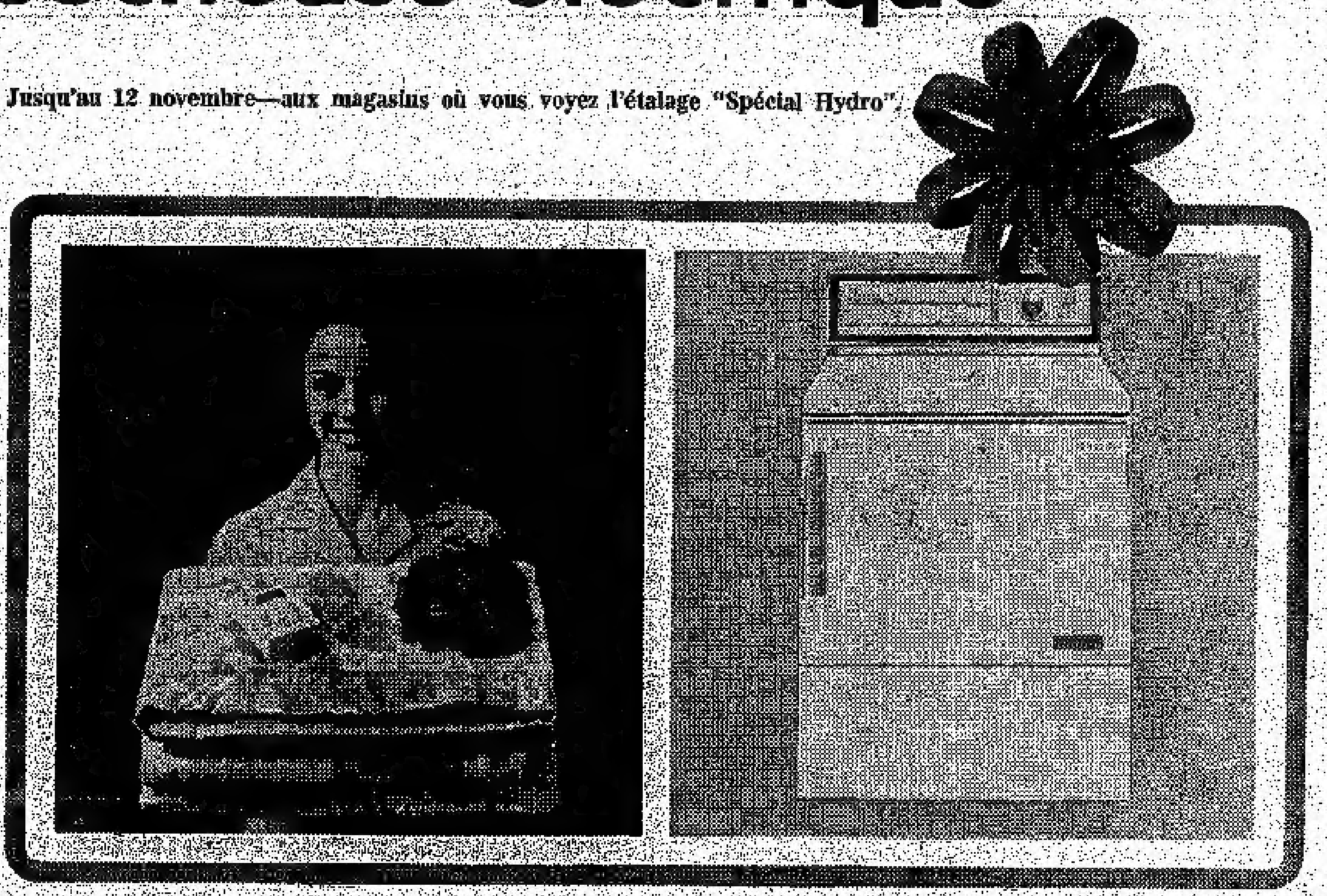
L'affaire comporte de graves implications pour l'Eglise, à la lumière de Vatican II qui a insisté sur l'importance de la conscience individuelle, ainsi que les idées et l'expression personnelles dans la vie de l'Eglise.

Dans un éditorial vigoureux, America se défend de toute sympathie à l'endroit des idées doctrinales ou pratiques de l'abbé DuBay, mais déclare qu'il devrait être jugé selon les procédures normales de la loi pour "son propre bien, et bien plus, pour le bien de l'Eglise."

Spécial Hydro

Une couverture électrique
(PRIX DE VENTE SUGGERE: $24.95)
GRATIS
quand vous achetez une nouvelle sécheuse électrique

Jusqu'au 12 novembre—aux magasins où vous voyez l'étalage "Spécial Hydro".



Il est tout probable que vous avez d'excellentes raisons d'acheter une sécheuse électrique. Mais voici une excellente raison de vous en procurer une dès maintenant: une couverture électrique pour lit-double avec cadran lumineux pour sélection de chaleur. Une valeur de $24.95 entièrement gratuite quand vous achetez une sécheuse électrique à n'importe quel magasin offrant le "Spécial Hydro".

Pourquoi une sécheuse électrique? C'est un moyen sûr, vite et libre d'odeurs pour sécher le linge! Finis les retards causés par les jours pluvieux. Bref, une sécheuse électrique vous procure beaucoup plus de temps libre.

Visitez le magasin qui offre le "Spécial Hydro". Ditesleur que vous êtes intéressé à vous sauver du temps—à vous gagner une couverture électrique.

Ce spécial n'est offert qu'aux résidents de l'Ontario

votre hydro